

*novus, a, um*, au gothique *nivis, ia, i*, au lithuanien *nacias, ia, ia*. Ce mot est identique dans tous les autres idiomes : italien *nuovo*, espagnol *nuevo*, français *neuf*, allemand *neue*, anglais *new*, suédois *nya*, esclavon *nov'*, russe *novyi*, polonais *novi*, irlandais *nua*, gallois *neu* ; coïncidence frappante et tout-a-fait inexplicable pour quiconque rejèterait la communauté d'origine.

Les trois flexions personnelles des verbes, au singulier et au pluriel, marquées par les consonnes *m, s* ou *th, t* ou *nt*, ont pour bases les pronoms personnels et démonstratifs *ma, tua, ta* (grec  $\mu\epsilon, \sigma\epsilon$  ou  $\tau\epsilon, \tau\omicron$ ), communs à presque toute l'Europe.

Le verbe substantif est reproduit dans nos idiomes par des formes en partie analogues, en partie incompatibles entre elles, au point que dans la plupart des grammaires il figure comme une exception à toutes les règles. Or, les Indiens possèdent quatre racines qui expriment l'existence avec des nuances diverses, mais toutes subordonnées à l'idée principale. Ces racines sont : *as, vas, bhû, sthâ*, dont chacune a sa conjugaison complète. En conjuguant la première : *asmi, asi, asti*, on retrouve l'indicatif présent grec :  $\epsilon\iota\mu\iota, \epsilon\iota\varsigma, \epsilon\sigma\tau\iota$  ; latin : *sum, es, est* ; gothique : *im, is, ist* ; anglais : *am, art, is* ; lithuanien : *esmi, essi, esti* ; russe : *esm', esi, est'* ; irlandais : *is mi, is tu, is e* ; ainsi que le futur, l'impératif, et le subjonctif *syâm*, latin *sim*, français *sois*, allemand *sey*, qui en dépendent. La racine *vas* fournit l'imparfait gothique *was*, allemand *war*, anglais *was*. La racine *bhû* (grec  $\phi\upsilon\omega$ ) donne le parfait latin *fui*, français *fus*, esclavon *bych*, gallois *bum* ; le présent allemand *bin*, et le futur russe *буду*. Enfin, la racine *sthâ* (grec  $\sigma\tau\alpha\omega$ , latin *sto*) domine dans les formes italiennes, espagnoles, françaises : *stava, estava, étais, été, être*, que nous prononçons à chaque instant sans nous inquiéter de leur source.

L'idée de Dieu, à la fois la plus simple et la plus illimitée de toutes, a été désignée par les nations de l'Europe sous trois